

Renou, M. (2014). *L'identité professionnelle des psychoéducateurs. Une analyse, une conception, une histoire.* Longueuil, Québec : Béliveau éditeur

Audrey Lemaire

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034045ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034045ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemaire, A. (2015). Compte rendu de [Renou, M. (2014). *L'identité professionnelle des psychoéducateurs. Une analyse, une conception, une histoire.* Longueuil, Québec : Béliveau éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 333–334. <https://doi.org/10.7202/1034045ar>

sionnelle, dans la mesure où ces derniers ont une perception faible de leur compétence à écrire dans un français normatif. Cette représentation de référence au sujet des apprenants de la formation professionnelle pourrait être déconstruite lors de l'étude du sentiment d'efficacité personnelle au sujet des épreuves de spécialité.

DOMINIQUE PICHARD DOUSTIN
Université de Tours

Renou, M. (2014). *L'identité professionnelle des psychoéducateurs. Une analyse, une conception, une histoire*. Longueuil, Québec : Béliveau éditeur.

L'ouvrage de Renou est sans aucun doute un legs à tous les psychoéducateurs curieux d'en apprendre un peu plus sur l'histoire de leur profession. À saveur autobiographique, la publication propose une description étoffée du long parcours qu'ont dû franchir les psychoéducateurs pour être reconnus au sein du système professionnel québécois. Exposant au lecteur l'ensemble des incertitudes et des fragilités rencontrées par les psychoéducateurs à différents moments de leur histoire, Renou aborde la question de l'identité professionnelle. C'est en revisitant l'ensemble des éléments qui sont à l'origine de la profession que l'auteur illustre de façon plus explicite les enjeux et questionnements actuellement vécus par les psychoéducateurs sur le plan identitaire. Relatant le fait que certains *fondamentaux identitaires* puissent être, dans un même temps, très généraux et spécifiques, Renou souligne les défis que le caractère polyvalent de la psychoéducation pose aux psychoéducateurs soucieux de se démarquer professionnellement au sein des différents milieux d'intervention. Il conclut finalement son ouvrage en invitant les psychoéducateurs à profiter de leur état de *crise de succès* pour réfléchir à la direction qu'ils désirent prendre afin de consolider leur place parmi les différents professionnels du secteur de l'éducation, de la santé et des services sociaux.

Objet de plusieurs discussions en psychoéducation, la question identitaire soulevée par Renou est d'actualité et, surtout, nécessaire à son évolution. Plusieurs décisions sont à prendre pour assurer la saine gestion de l'essor observé actuellement en psychoéducation. À cet égard, l'ouvrage de Renou offre de précieux repères. Rassemblant les éléments essentiels à considérer par les psychoéducateurs de demain en vue de répondre aux différentes questions à se poser pour évoluer collectivement, le livre de Renou représente un jalon important pour passer à l'action.

Puisqu'il s'agit d'un ouvrage individuel, l'auteur laisse dans l'ombre, d'une certaine façon, la collaboration d'autres figures importantes de la psychoéducation. Sans négliger le fait qu'il prend en considération l'ensemble des acteurs qui ont contribué de près ou de loin à la construction identitaire de la psychoéducation, il aurait été pertinent que Renou leur accorde une place plus significative dans sa démarche d'écriture. Par ailleurs, laissant sous-entendre qu'il tire sa révérence, Renou aurait eu tout à gagner à intégrer dans son ouvrage la participation d'acteurs

engagés à poursuivre le leadership exercé par les pionniers d'hier. Il faut envisager un travail collectif pour affronter les étapes à venir.

De toute évidence, ce livre a le mérite de rassembler l'histoire et les valeurs de la psychoéducation. Toutefois, l'identité est un symbole puissant qui peut facilement s'effriter s'il n'est pas entretenu collectivement. C'est aux psychoéducateurs de demain de trouver leur chemin et de faire la promotion des valeurs qui rendent leur discipline spécifique. Renou, quant à lui, aura su contribuer amplement à l'évolution de sa discipline qu'il remet à présent entre les mains de ses enfants symboliques.

AUDREY LEMAIRE

Université du Québec à Trois-Rivières

Tardif, M. et Desbiens, J.-F. (2014). *La vogue des compétences dans la formation des enseignants: Bilan critique et perspectives d'avenir*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.

La compétence a investi massivement les systèmes éducatifs dans le monde depuis les années 1980. Certains estiment qu'il s'agit d'une avancée bénéfique pour l'éducation, alors que d'autres perçoivent ce glissement comme une mainmise croissante du système économique sur celui de l'éducation étatique. Dans ce contexte, ce collectif de 19 chercheurs et spécialistes reconnus en Belgique, en France, au Québec et en Suisse dans le champ d'études de la compétence dresse un bilan critique de ce changement. Les 10 chapitres abordent les processus d'implantation de l'approche par compétence dans les programmes d'études, la compréhension manifestée de celle-ci par les formateurs d'enseignants, sa contribution dans le développement professionnel, les différents cadres théoriques employés pour l'aborder ainsi que les enjeux de son introduction dans la profession enseignante. Les thématiques traitées émergent du point de vue des auteurs ou de leurs résultats de travaux de recherche.

Ce livre s'adresse principalement à des acteurs de l'éducation qui s'intéressent à la formation des enseignants. Il met en relief plusieurs problématiques, dont trois s'avèreraient récurrentes. Plusieurs auteurs reconnaissent d'abord que la compétence représente une notion polysémique. En effet, un certain nombre de recherches citées rapportent des divergences d'interprétation chez les acteurs de l'éducation. Ces résultats rassureront peut-être celles et ceux qui définissent cette notion avec difficulté. Une autre problématique fréquemment soulevée est celle de l'évaluation qui est rendue difficile, étant donné que l'approche par compétence relèverait d'une *pédagogie de l'invisible* (chapitre 5). Certains auteurs concluent même qu'on ne sait pas réellement si les universités forment des enseignants compétents. Dans ce contexte, le lecteur n'a d'autre choix que de se questionner sur ses propres pratiques. Une troisième critique récurrente est adressée envers le système économique qui requiert des travailleurs compétents. Cela expliquerait